

FICHE ANIMATION – JEU DE L’EAU ET DE LA CITERNE

PUBLIC : Jeunes de 7 à 17 ans.
DURÉE : 1/2h.



Fiche réalisée par Erika et Pascal Jouanneau
e.p.jouanneau@orange.fr

OBJECTIFS :

- Découvrir que l’eau est précieuse, et que l’on en consomme beaucoup.
- Imaginer ce qu’est la vie des personnes qui disposent de peu d’eau.
- Découvrir une solution soutenue par le CCFD TS qui améliore l’accès à l’eau de la population.

MATÉRIEL : Powerpoint jeu « Présentation de l’eau » et photos de la citerne.

➔ *Proposer à un immergé Brésil 2014 d’intervenir suite à cette animation !*

A – Première partie : La disponibilité de l’eau

Le diaporama (qui peut être imprimé en A4) permet de mettre en évidence que l’eau utilisable par l’homme est limitée.

Une feuille (A5) « ma conso eau par jour » permet à chacun de connaître sa consommation d’eau. Après avoir découvert que certaines personnes ne disposent que de 10 litres par jour, les jeunes remplissent la dernière colonne en se mettant dans la peau de l’une de ces personnes.

Chaque ligne est l’occasion d’une discussion. On peut les aborder par ordre d’importance. Les valeurs indiquées ne le sont qu’à titre indicatif.

Boisson : Il faut au moins 1,5 litre par jour.

Cuisine : Pour nettoyer les aliments, faire cuire (ex qu’ils connaissent : le riz, les nouilles)... 3 litres.

Vaisselle : Herbe, feuilles, sable permettent de prélever... 1 litre.

WC : Dehors, ils vont y penser. Mais pour se nettoyer s’il n’y a pas de papier ? Des feuilles, ou un petit bâton... donc 0 litre

Toilette : Utilisation d’une bassine... 2 litres.

Lessive : Sécheresse = poussière ! Encore la bassine : 2 litres.

Un pack de 6 bouteilles de 1,5L soit 9 litres peut permettre aux enfants de visualiser ce dont ils disposeraient s'ils n'avaient que 10 litres d'eau par jour. Le litre qui manque, c'est celui qu'ils boivent. Expliquer aussi que certains doivent parcourir plusieurs Km pour ramener l'eau au village.

B – Deuxième partie : La citerne brésilienne

Avec l'aide de quelques photos, faire découvrir comment les habitants du nord-est du Brésil s'adaptent au climat...

Pour rendre cette présentation attrayante, beaucoup des informations ci-dessous pourront être devinées par les enfants en leur posant des questions :

Photo 1 :

Le climat est semi-aride. Il pleut beaucoup pendant 1,5 mois (autant qu'en France) et le reste de l'année est sèche. La culture n'est possible qu'en arrosant. Il faut donc pouvoir stocker l'eau de pluie.

Photo 2 :

Les gens construisent des citernes dont la dimension dépend de leur besoin. La fabrication est artisanale (utilisation d'une chaise comme échafaudage). Ce n'est pas simple (on voit des « créneaux » qui recevront le couvercle) Il y a des gens qui aident (qui en ont déjà fait) et d'autres qui regardent pour apprendre. Comme la personne participe à la fabrication de sa citerne et que les matériaux sont simples, il pourra la réparer en cas de problème.

Photo 3 :

Un couvercle permet à l'eau de ne pas être salie par ses animaux, la poussière, les moustiques...

Photo 4 :

Les citernes peuvent être alimentées par les gouttières de la maison.

Photo 5 :

Pour les paysans, il faut une grande citerne.

Photo 6 :

Une grande surface bétonnée permet de récupérer l'eau de pluie. Pendant la saison sèche, ce terrain permet de jouer, faire de fêtes, battre les haricots pour séparer les grains de la plante...

Sur cette photo, on voit les gens du CCFD Terre solidaire qui visitent l'installation.

Les paysans ne peuvent construire seuls leur citerne. Un collectif d'associations (« l'Articulation du Semi-Aride », ASA) les aide à faire une demande à l'Etat qui paye les matériaux (600€ environ), elle met en contact ceux qui savent et ceux qui apprennent, qui devront à leur tour aider leurs voisins. Le CCFD soutien une de ces associations, c'est l'ASPTA située dans l'Etat de la Paraíba.

300 000 citernes ont déjà été construites dans la région.

[Photo 7 :](#)

Grace à la citerne, la culture est possible (faire la comparaison avec la première photo, reprise en [Photo 8](#)). Les gents pourront rester à la campagne.

C'est une culture vivrière : se nourrir d'abord, et vendre l'excédant.